MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen
(France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com

Fondées à l'imitation de l'Angleterre, les faïenceries de **Creil** (Oise) et de **Montereau** (Seine-et-Marne) fusionnent en **1840** pour former l'une des plus importantes manufactures de faïence fine de France. Avec environ 1 400 ouvriers, elles sont, selon la ville de Creil, la deuxième du pays derrière Sarreguemines. Leur nom reste attaché aux **assiettes historiées** : des millions d'exemplaires décorés d'images populaires, de séries de douze assiettes, de légendes et de scènes de l'histoire de France.

Creil : une fondation sur l'Oise (1797-1840)

La manufacture de Creil est fondée le 26 mai 1797 (7 prairial an V) par le marchand de verre **Robert Bray O'Reilly**, au bord de l'Oise. Les débuts sont difficiles, et l'entreprise est reprise par un groupe d'actionnaires qui confie la direction à **Jacques Bagnall**, faïencier anglais né à Burslem en 1762, qui avait dirigé la manufacture de porcelaine de Chantilly. Vers 1811, **Saint-Cricq Casaux** prend la direction ; il en devient l'unique propriétaire à partir de 1816. Creil emploie jusqu'à environ 800 personnes vers 1811.

La manufacture adopte un modèle industriel inspiré de l'Angleterre, fondé sur le progrès scientifique, pour rattraper son retard technique : fine faïence blanche, grès fin et porcelaine tendre.

Montereau : un site plus ancien

À Montereau-Fault-Yonne, la fabrication de faïence fine commence en 1749 dans le quartier Saint-Nicolas. À partir de 1774, une association d'Anglais, Clark, Shaw et Cie, relance la production ; elle devient ensuite Hall, puis Merlin-Hall. Entre 1796 et 1805, un concurrent, **Christopher Potter** (1751-1817), introduit en France l'**impression sur faïence** à partir de gravures sur cuivre.

En 1819, Saint-Cricq Casaux, déjà propriétaire de Creil, rachète la manufacture de Montereau.

La fusion de 1840

Creil et Montereau fusionnent en **1840**. L'année suivante, **Louis-Martin Lebeuf** (1792-1854) et **Jean-Baptiste Gratien Milliet** (1797-1875) rachètent l'ensemble, qui fonctionne sous le nom de **Lebeuf, Milliet et Cie**. Des directeurs anglais, George Vernon père et fils, introduisent notamment la porcelaine tendre. La manufacture reçoit une médaille de première classe à l'Exposition universelle de Paris de **1855**.

À Creil, **Henri Barluet** (né en 1802) dirige la manufacture, développe la cité ouvrière de Saint-Médard et est maire de la ville. En 1862, il y crée une caisse de maladie et de vieillesse. En 1866, Creil compte 4 539 habitants, et la faïencerie emploie 503 personnes.

Les assiettes historiées

La production courante est célèbre pour ses **assiettes à décor imprimé**, souvent accompagnées d'un titre ou d'un court texte : scènes de l'histoire de France, de la vie militaire, fables, rébus, proverbes, métiers, séries de douze assiettes parfois numérotées. Elles ont fait entrer l'image populaire sur la table de millions de familles. La faïencerie est même citée par Gustave Flaubert dans *L'Éducation sentimentale*.

Le déclin et la fermeture

Après la mort de Henri Barluet en 1884, la manufacture entre en déclin. La fabrique de Creil ferme en **1895** ; ses bâtiments sont démolis en 1900, et un parc municipal les remplace en 1901. Montereau poursuit seule : dans les années 1920 (1920 ou 1922 selon les sources), elle est rattachée à la faïencerie de Choisy-le-Roi, avant de fermer en **1955** ; les bâtiments sont abandonnés, puis détruits, et les archives sont perdues.

Où voir ces faïences

Plusieurs centaines de pièces de faïence fine de Creil sont exposées à la **Maison de la Faïence** de Creil, avec des expositions temporaires et des visites guidées ; le musée Gallé-Juillet de la ville conserve également des pièces de la manufacture, dont un service de table en grès noir qui rappelle le basalte de Wedgwood.

À voir également

La manufacture de Choisy-le-Roi — La Faïencerie de Gien — La faïencerie de Rubelles — La manufacture de Longwy

Voir nos céramiques, faïences et porcelaines